

une ancienne marchande de salaisons. » Pour *Cabatoute*, ils se contentèrent de cet argument significatif :

— C'est un jeune homme de famille !...

C'était tout. Et c'était assez...

Eh bien ! mon ami, laisse-moi te glisser au tuyau de l'oreille, les renseignements que *tonton Golicha* m'a fournis précisément sur deux de ceux-là qui soutenaient avec le plus d'acharnement *Cabatoute*. D'abord les *Volferrière* : — leur grand-père était palefrenier du général Bonnet ; arrêté plusieurs fois pour vol d'animaux, il reçut, à cause de ses exploits, le sobriquet de *Tibourrigue* ; leur père fut tour à tour tanneur, sellier ; et dans le *voum* qui eut lieu ici à la chute de Soulouque, il fut du nombre de ceux qui avaient *pris leur part*. Leur grand-mère était, au dire des contemporains, une femme très complaisante ; elle eut dix enfants, mais chacun avait un père différent ; leur mère, cuisinière, puis *ménagère*, est montée en dernier lieu au grade de M<sup>me</sup> *Volferrière*...

Les *Grandchirez* : — leur bisaïeul, nègre bambara, grand caprelata ; leur grand-père, houngan, chef de section, commandant de place sous Riché ; leur père, maître-tailleur, puis commerçant. Leur grand-mère, une martiniquaise qui, paraît-il, n'avait jamais su la

cause réelle de la destruction des villes de Gomorrhe et de Sodome ; leur mère, une marchande de *pains-patates*, puis une boutiquière qui, après un « plaçage honnête » de dix ans est devenue M<sup>me</sup> *Grandchirez*...

Quant aux *Cabatoute*, leur histoire est très longue et très mouvementée ; retenons ces simples notes : leur bisaïeul était un esclave marron, le plus fin voleur de la bande de Bouckman ; il donna du fil à retordre à la maréchaussée coloniale ; elle put cependant mettre la main dessus ; on lui coupa les oreilles, ensuite le poignet droit.

Leur grand-père remplissait les fonctions de *majoral* au bureau des *Epaves* sous Boyer ; plus tard on le connut archer, puis commissaire de police ; quant au père, vous le savez presque déjà : de *stimidor* en douane, il est devenu successivement boutiquier, commerçant, et maintenant, comme il n'a plus de magasin, il est tantôt courtier-marron, tantôt encanteur public ; entre-temps, teneur de cabarets borgnes ; enfin, c'est un cumulard. Noble rejeton de l'arbre généalogique que je viens de te dresser, *Rodolphe Cabatoute*, il n'y a pas de doute, était un jeune homme de famille, et comme tel, digne d'avoir le pas sur ces modestes et intéressants jeunes gens dont le grand péché est d'être fils de *Sor Une Telle*, quand